

Débutons ensemble

Tout est écrit sur la lange...

Il y a bien longtemps que l'usage du «lange» est recommandé dans la lutte contre *varroa destructor*.

Ces «tiroirs», placés sous le fond grillagé de la ruche permettent de suivre avec une relative précision la vie de la ruche dans ses différentes phases saisonnières. Il permet aussi le comptage des varroas tombés naturellement ou lors des traitements chimiques recommandés.

L'interpellation récente d'une jeune apicultrice m'a donné l'idée d'aborder ce sujet.

Les images ci-contre montrent un «lange» en octobre. Que pouvons nous y voir ? Tout ce qui a pu passer à travers le fond grillagé (ici un plancher Nicot).

1. Au centre un amas de pelotes d'un pollen bleu, preuve que les abeilles de cette ruche butinent sur la phacélie, abondamment plantée dans la région.
2. Une patte d'abeille. Il y en a plusieurs autres sur le lange.
3. Une ouvrière morte. Il arrive que des abeilles s'égarent sous le plateau et restent coincées sur le lange... En saison on y trouve aussi souvent des mâles.
4. et 5. Bien sûr, à cette époque de traitements (Thymovar[®]), de nombreux varroas jonchent le lange. Il est possible de les compter pour se faire une idée de l'infestation et de l'évolution du traitement.
6. On trouve aussi du pollen jaune (moutarde) et des pelotes moisies, plus anciennes.



Au printemps, il sera facile de suivre les déplacements de la grappe en repérant les débris des opercules de cire qui trahissent la consommation des provisions. On peut ainsi compter les «ruelles» occupées et se faire une idée de la force résiduelle de la colonie.



B. Urbain

